



La « toile d'araignée » : un atelier ludique propre à développer l'agilité des plus jeunes.

L'Usep en maternelle : l'âge de raison ?

Les moins de six ans représentent une part croissante des effectifs de l'Usep. Le fruit d'une réflexion amorcée il y a une quinzaine d'années sur la façon d'adapter la rencontre sportive aux plus jeunes enfants, tout en proposant des contenus variés et réellement éducatifs.

Le sport scolaire n'attend plus le nombre des années

En matière d'activités physiques et sportives, la salle de motricité n'est plus, loin de là, le seul horizon des écoliers de maternelle... Une ouverture à laquelle l'Usep a activement contribué.

Le mercredi après-midi, la forêt de Fontainebleau bruisse parfois des chuchotements de petits Poucets en baskets venus jouer à (ne pas) se perdre. Pas de cailloux blancs pour signaler leur itinéraire, mais des morceaux de tissu que ces enfants hauts comme trois pommes accrochent sur leur passage pour indiquer le chemin à ceux qui les suivent. Frissons et plaisir garantis... sans oublier l'apprentissage de nouvelles compétences. Car au-delà du jeu, ce détour précieux par l'imaginaire permet à ces enfants de quatre ou cinq ans de s'initier sans le savoir aux rudiments de la course d'orientation. Ce qui aurait relevé de la gageure si l'animateur s'en était

tenu à une approche classique de l'activité... «*Le conte est une bonne porte d'entrée pour des enfants de cet âge. Avec des petits, il faut impérativement adapter les contenus pour réussir à les accrocher*», résume Anne-Sophie Pernon, déléguée départementale de Seine-et-Marne. Adapter: tel est le maître-mot qui guide la réflexion de l'Usep sur les activités proposées aux enfants de moins de six ans, qu'elles se déroulent hors temps scolaire ou, plus souvent, pendant celui de la classe. Après des travaux pionniers sur «*L'Usep des 4-7 ans*» dès la seconde moitié des années 1980, cette réflexion s'est approfondie une décennie plus tard en réponse à la demande

exprimée par certains enseignants de maternelle (1). «*Ils avaient envie d'adhérer à l'Usep, à la fois pour participer à des rencontres, sortir des murs de l'école et mettre en place un travail transversal*», se souvient Françoise Petit, vice-présidente de l'Usep chargée de la vie associative.

UNE APPROCHE DIFFÉRENTE

À l'époque, les activités physiques ne sont pourtant pas absentes au sein de l'école maternelle, bien au contraire. Dès 1920, sous l'impulsion de l'inspectrice générale Pauline Kergomard, s'impose l'idée que le jeune enfant apprend d'abord avec son corps et qu'il faut lui donner la possibilité de l'exercer. Cinquante ans plus tard, le souci de favoriser son éveil corporel s'incarmera dans l'élaboration de «*parcours de motricité*» au sein de toutes les écoles maternelles. Mais les enseignants ressentent bientôt le besoin d'aller plus loin et de donner à ces temps d'activités physiques et sportives un véritable contenu didactique qui place davantage l'enfant dans une situation d'apprentissage. Les programmes officiels leur tracent des pistes à suivre, sans toutefois proposer beaucoup d'outils pédagogiques pour les mettre en œuvre.

Si l'Usep prête une écoute attentive aux besoins ainsi exprimés, la majorité des comités demeurent essentiellement orientés vers l'école élémentaire et ne sont pas du tout familiers de ce public de jeunes enfants. En 1999, les instances nationales créent donc un groupe de travail «*maternelle*» chargé de réfléchir à l'adaptation du contenu des activités aux plus jeunes tout en invitant

PRÈS D'UN QUART DES LICENCIÉS ENFANTS

Si les effectifs de l'Usep tendent à s'éroder au niveau des licenciés adultes et des enfants d'élémentaire, les chiffres témoignent d'une belle vitalité à l'échelon des maternelles. Sur les sept dernières années, le nombre des licenciés y a augmenté de près de 50%, passant de 105 233 en 2007 à 149 701 en 2014. Les «*petits*» représentent ainsi près d'un quart des licences délivrées aux enfants (1). Ce chiffre recouvre toutefois de grandes disparités selon les comités départementaux: certains, comme celui de l'Aude ou du Morbihan, comptent la moitié de leurs effectifs parmi les maternelles! À l'inverse, plusieurs, et pas forcément parmi les moins dynamiques, n'en comptent aucun! C'est le cas du Cantal, du Maine-et-Loire, de la Mayenne, du Territoire de Belfort et des Hauts-de-Seine. De quoi se réjouir: il reste encore une belle marge de progression pour les années à venir... ●



Archives En Jeu

(1) Puisque l'on recensait par ailleurs 629 084 licenciés en élémentaire, pour un total de 778 785 licenciés enfants.



Usep 77



En forêt de Fontainebleau. Les rencontres orientation pour maternelles de l'Usep Seine-et-Marne empruntent au conte du Petit Poucet.

le réseau à davantage prendre en compte ce public. « Nos travaux se sont traduits par plusieurs décisions et initiatives, témoigne Françoise Petit, qui faisait partie de ce premier groupe de travail en tant qu'enseignante de maternelle : choix d'un prix de licence moins élevé pour les enfants de maternelle, élaboration de documents pédagogiques à destination des enseignants (2) et création d'une opération nationale pour inviter les comités départementaux à s'investir dans la conquête de ce nouveau public. »

Lancé en juin 2006, le Mois des maternelles se mue dès l'année suivante en Printemps afin d'étaler sur tout le troisième trimestre les rencontres organisées sous sa bannière. Soutenue par des documents pédagogiques, l'opération a permis de donner une ampleur nationale aux expérimentations menées par les comités pionniers. Quinze ans plus tard, le pari de l'implantation est gagné puisque les maternelles représentent désormais près d'un quart des licenciés enfants.

Parallèlement, l'offre Usep en maternelle s'est affinée et affirmée. La fédération a tenu à conserver ce qui fait sa spécificité, l'organisation de rencontres entre classes, mais en se gardant bien de simplement dupliquer ce qui se faisait en élémentaire. « Tout de suite, nous avons préconisé des rencontres réduites, qui ne dépassent pas

une centaine d'enfants », explique Françoise Petit. Les écoliers de maternelle n'ont en effet généralement pas la maturité psychologique suffisante pour affronter des effectifs trop fournis. C'est d'ailleurs pourquoi certains comités n'organisent de rencontres que pour les moyennes et grandes sections. « Personnellement, je ne le recommande pas pour des enfants de petite section, indique Pascale Cartillon, vice-présidente de l'Usep des Pyrénées-Atlantiques et conseillère de circonscription en EPS. À cet âge, ils sont encore très centrés sur eux-mêmes et ont davantage besoin de leur maître ou maîtresse comme référent que de se retrouver avec une centaine d'autres enfants. La plupart d'entre eux risquent de se sentir un peu noyés dans la rencontre. » Les rencontres sont également raccourcies en durée pour éviter trop de fatigue et d'énerverment : elles excèdent donc rarement la demi-journée et l'on veille à ce que les temps de transport soient courts. « Mais nous ne nous interdisons pas d'organiser en fin d'année des rencontres à la journée, avec une sieste à l'ombre avec le doudou. L'essentiel est de prévoir des temps de repos » insiste Christophe Pagès, enseignant dans l'Aude et membre du GT maternelle.

COOPÉRATION ET AUTONOMIE

C'est aussi la notion même de rencontre

sportive qui est interrogée. « Avec des maternelles, la dimension compétitive en tant que finalité est évacuée, indique Patrick Morel, délégué départemental de l'Ain. Elle représente certes un élément inhérent à la rencontre, mais au final, le résultat est une périclète. » Pas question de podiums, récompenses et autres médailles qui couronnent parfois les rencontres sportives classiques : « Cela évite les comportements triomphants ou les vexations, les éventuelles pertes de motivation. Nous sommes dans l'éducatif avant tout. »

Quant aux activités proprement dites, elles tiennent compte de la maturation physiologique et psychologique du jeune enfant, qui connaît pendant ces trois ans de maternelle une évolution phénoménale : « Le travail en EPS est justement là pour construire progressivement ses compétences, poursuit Patrick Morel. Si on travaille la course, on n'imaginera pas forcément de proposer aux petites sections de courir le plus vite possible, mais de courir droit... Chaque enfant doit y trouver son compte en termes d'apprentissage et de progrès. Avec toujours un préalable : faire en sorte qu'il soit dans le plaisir et le bien-être. » Même le sens du collectif peut être travaillé à cet âge encore très autocentré, pourvu qu'il soit habilement présenté. Pascale Cartillon a ainsi imaginé cette année

de proposer un atelier de balle géante. « *Ils se rendent compte très vite que pour la faire avancer, ils sont contraints de s'associer à deux ou trois et d'aller dans le même sens. On développe ainsi, mine de rien, leur sens de la coopération.* »

Car adapter les activités physiques et sportives au plus jeune âge ne signifie pas pour autant perdre de vue les principes fondamentaux de l'Usep et les valeurs citoyennes qui les sous-tendent. Ainsi, l'autonomie de l'enfant n'est pas évacuée au prétexte que l'enfant de maternelle serait « trop petit ». « *Nous venons d'élaborer des fiches-outils très visuelles destinées à lui montrer comment il peut être acteur de la rencontre et y tenir différents rôles*, souligne Marguerite Liron, adjointe à la direction nationale de l'Usep. *Cela rejoint l'un des principaux objectifs de l'école maternelle, qui est de rendre l'enfant plus autonome.* » En Haute-Savoie, le comité départemental a traduit cet objectif à sa manière en construisant un raid aventure à la mesure des écoliers de moyenne et de grande section: une balade en raquettes par équipes de cinq, sur la trame des « Bons amis », un conte qui voit des animaux solidaires se passer une précieuse carotte un jour où la neige a tout recouvert. « *Ils partent en autonomie complète sur un itinéraire enneigé*, explique le délégué Éric Lelong. *Des adultes sont placés en poste et en liaison radio pour veiller à ce que tout se passe bien.* »

UN ATOUT POUR LES ENSEIGNANTS

L'expertise progressivement acquise par l'Usep permet aujourd'hui d'offrir un vrai plus aux enseignants de maternelle désireux de faire vivre l'EPS dans leurs classes autrement qu'à travers un parcours de motricité. Cette ouverture vers la multi-activité peut prendre la forme d'une aide logistique: le comité départemental de l'Allier s'est ainsi équipé de malles de matériel qui renferment, entre autres, toute une gamme de raquettes et des petits vélos, et offrent la possibilité de pratiquer des jeux de précision, d'équilibre et d'orientation. « *Non seulement l'Usep permet de mutualiser tous ces moyens, mais la rencontre Usep offre un espace plus grand, plus ouvert* » insiste Éric Lelong. Elle permet aux enseignants de mettre en place une programmation en EPS cohérente et variée, ce pour quoi ils ne se sentent souvent pas assez compétents. Dans son département des Pyrénées-Atlantiques, Pascale Cartillon intervient ainsi chaque année auprès d'eux pour préparer le



Découverte accompagnée d'un nouvel univers: le gymnase et ses vestiaires...

Printemps des maternelles. « *Je les réunis en début d'année pour leur présenter les activités de la rencontre, parmi lesquelles je glisse toujours une activité innovante. Ensemble, on constitue le module d'apprentissage, on revisite les modules de l'année précédente... À partir de là, ils peuvent se lancer dans leur programmation. D'une certaine manière, l'Usep leur fournit une banque de données de situations, de jeux et d'exercices, qu'ils adapteront ensuite à leurs élèves.* »

L'Usep présente enfin un autre avantage, celui de favoriser des liens privilégiés avec les parents. « *Bien plus qu'en élémentaire, ils sont volontaires pour accompagner leurs enfants et apporter leur aide aux rencontres* », souligne Pascal Feneau, élu national responsable du GT depuis 2012. « *Pour certains adultes, la maternelle est une sorte de jardin d'enfants*, remarque de son côté Pascale Cartillon. *Les faire participer leur montre qu'à l'école, l'enfant apprend quelque chose, ce qui valorise les enseignants.* » Pour inciter encore davantage les parents à s'impliquer, son comité organise d'ailleurs chaque année au Parc des expositions de Pau une « Journée des familles » qui vient clôturer le Printemps des maternelles. Ce samedi-là, les petits, leurs grands frères et grandes sœurs et leurs parents sont tous invités à pratiquer des activités sportives, du tir à la corde au vélo en passant par des parcours d'agilité (3).

Pourtant, en dépit de toutes ces initiatives, d'un territoire à l'autre l'Usep reste encore inégalement présente dans les écoles maternelles. « *Nous invitons le plus possible les comités à constituer des commissions maternelle au niveau départemental*, insiste Françoise Petit. *Ce sont des leviers de déve-*

loppement très importants. » Patrick Morel délégué de l'Ain, confirme: « *Depuis la création d'une commission dédiée en 2006-2007, augmentation du nombre de rencontres à la clé, nous sommes passés de 1500 à 3000 licenciés en maternelle. Cela a compensé en partie la perte enregistrée dans le même temps en élémentaire, et un secteur spécifiquement maternelle a même été créé sur Bourg-en-Bresse!* » (4)

Une autre piste de développement réside dans la convention signée en juillet dernier avec l'Association générale des écoles et classes maternelles publiques (Ageem). « *Cela va permettre à nos deux réseaux d'échanger et de mutualiser leur expérience, de faire connaître leurs actions respectives, de diversifier leurs approches*, commente Isabelle Raccoffier, présidente nationale de l'association.

« *Ce partenariat permettra de toucher davantage d'enseignants* », espère pour sa part Françoise Petit. Pour que, définitivement, le sport à l'école ne soit plus seulement l'affaire des grands... ● **SOPHIE GUILLOU**

(1) Une réflexion avait notamment été menée sur le sujet lors du congrès Usep de Châteauroux en avril 1997.

(2) En témoigne la fiche pédagogique parue dans *En Jeu* n°351 de septembre 2001. En écho au dossier posant la question « Faut-il faire du sport dès trois ans? », cette fiche proposait trois modèles de rencontre Usep en maternelle: « de masse », « inter-écoles » ou « inter-classes ».

(3) « *Ce qui nous fait plaisir, c'est de constater que les quelque 250 familles qui se déplacent ce jour-là sont issues en grande majorité de milieux modestes*, insiste Pascale Cartillon. *L'école joue ici à fond son rôle de lien social.* »

(4) Les effectifs totaux sont en effet passés de 11 000 à 10 000. Précisons par ailleurs que le secteur « Bourg-Maternelle », qui réunit 15 classes, fédère à la fois des écoles de l'agglomération et de villages de périphérie. Soulignons aussi que jusqu'à la rentrée dernière le secteur d'Oyonnax (500 enfants) regroupait uniquement des maternelles, et ce depuis des années!



La découverte du vivre ensemble et de la citoyenneté

La rencontre Usep en maternelle est conçue à la fois comme un projet interdisciplinaire, un espace de rencontre et un lieu d'apprentissage de la citoyenneté.

La rencontre Usep en maternelle ne se caractérise pas seulement par l'adaptation d'activités sportives aux capacités des jeunes enfants. Elle prend aussi place dans un projet interdisciplinaire, porteur de sens et favorisant l'expression de leurs émotions. Elle est tout d'abord **un projet sportif, culturel et artistique** venant en appui du domaine de compétences « agir et s'exprimer avec son corps ». Dans un milieu ouvert ou aménagé, l'enfant entre volontiers dans l'activité par l'imaginaire (randonnée contée). Il s'approprie des équipements (stade, gymnase) et des matériels nouveaux (ballon de kinball). Il participe à des productions culturelles et artistiques réalisées avant, pendant ou après la rencontre (films, dessins, photos, etc.). Enfin, il progresse dans des apprentissages en lien avec le projet sportif : langage oral, structuration de l'espace et du temps, éducation à la santé... La rencontre Usep en maternelle est aussi **un espace pour se rencontrer, partager, s'exprimer**, grâce à des situations

qui favorisent la rencontre avec l'autre, dans un climat sécurisant (effectif de deux à quatre classes maximum, présence d'adultes référents). Les enfants sont aussi invités à écrire un courrier ensemble, partager un goûter, échanger des ressentis, montrer une chorégraphie, etc. En cela, ces premières rencontres sportives constituent une découverte du vivre ensemble dans un cadre élargi par rapport à sa classe ou son école. Enfin, la rencontre Usep en maternelle est **un levier permettant à l'enfant de devenir élève citoyen**, à travers sa participation à toutes les étapes du projet de rencontre (avant, pendant, après). Les enfants se conforment à des règles de vie commune et investissent des rôles sociaux adaptés à leur jeune âge : joueur, organisateur, gardien



La rencontre Usep en maternelle est un espace de socialisation privilégié.

du temps... Ils sont accompagnés en cela par des adultes et des « grands » de cours moyen, qui les aident à « faire tout seul » à travers leur présence bienveillante. ● *Éléments tirés du document « Spécificités de la rencontre Usep en maternelle »*

PETITE, MOYENNE, GRANDE SECTION, QUELLE DIFFÉRENCE ?

La question de la progression pédagogique se pose évidemment dans les rencontres Usep en maternelle. S'il est difficile d'établir une césure nette entre petite, moyenne et grande section (PS, MS, GS), on pourra toutefois estimer que, pour les PS, le principal enjeu consiste en l'expérience élargie du vivre ensemble et la découverte de nouveaux espaces, quand en GS la pratique de l'activité sera forcément plus centrale. Outre l'attention portée chez les plus jeunes au moment de l'accueil et aux temps de récupéra-



Quelle progression pédagogique ?

tion (boire, manger, se reposer), la question du sens de l'activité se pose pour eux avec davantage d'acuité. On s'efforcera de s'adapter à leurs besoins et capacités en créant des situations riches en émotions, favorisant un réel investissement imaginaire (ateliers scénarisés, milieu permettant la prise de risque en toute sécurité ou pouvant être modifié par les enfants pour mieux l'investir) plutôt que de se référer à une toute notion de « performance » ou de « classement ». ●

Les trois saisons du Loir-et-Cher

En Loir-et-Cher, les petits n'attendent pas le printemps pour sortir de l'école. Avec l'opération « 1-2-3 Usep en maternelle », ils apprivoisent la rencontre sportive dès le premier trimestre.

En Loir-et-Cher, le Printemps des maternelles a si bien joué son rôle de détonateur que le comité a développé depuis une démarche originale, construite sur l'ensemble de l'année scolaire. Une démarche qui doit beaucoup à Valérie Boitel, arrivée comme éducatrice sportive au sein du comité départemental Usep au moment même où l'Usep lançait cette opération nationale: «*L'une de mes missions consistait à réfléchir à la construction et au contenu de cette rencontre en maternelle: une vraie découverte pour moi! Au début, je me suis référée aux programmes officiels pour élaborer des ateliers sportifs. Mais j'ai aussi sollicité l'avis d'enseignants pour être près des réalités. Pour les enfants de maternelle, surtout les plus jeunes, les activités proposées doivent être ludiques. Il faut aussi éviter les temps morts. Sinon, ils décrochent.*»

PREMIER RENDEZ-VOUS EN NOVEMBRE

Rapidement s'impose l'idée d'élargir le cadre de départ en proposant une rencontre non pas seulement en juin ou au printemps, mais aussi en automne et en hiver. Ainsi est née l'opération « 1-2-3 Usep en maternelle », qui fêtera en 2015 sa neuvième édition. L'objectif consiste à amener en douceur les jeunes enfants vers le plaisir de la rencontre. «*Le premier rendez-vous a lieu en novembre ou décembre, explique Baptiste Marseault, délégué départemental. Les ateliers proposés n'exigent aucune préparation particulière. Le but est avant tout que ça se passe bien, sans stress.*» Cette première rencontre, limitée à trois ou quatre classes, va permettre aux petits de prendre des repères, de faire connaissance avec des enfants et des adultes qu'ils ne connaissent pas, de se familiariser avec le fonctionnement de la rencontre.

Les parents sont également « briefés » avec soin et rassurés par rapport à leur rôle: «*J'élabore toujours mes ateliers en pensant aux adultes qui vont les encadrer, car je sais que ce n'est pas une affaire simple!*», pré-



Des rencontres maternelles toute l'année !

cise Valérie Boitel. À l'issue de la matinée, un livret est remis aux enfants pour qu'ils puissent y dessiner plus tard ce qui leur a plu. «*C'est aussi un support pour l'enseignant, qui à partir de cela peut travailler en classe sur le langage ou la numération*», indique Baptiste Marseault.

Les deux rencontres suivantes se déroulent selon le même principe, à une différence près: chacune vient couronner un cycle d'apprentissage: jeux d'opposition pour la rencontre d'hiver, jeux athlétiques aux beaux jours. Des fiches sont envoyées aux enseignants de façon à ce qu'ils puissent travailler les ateliers au quotidien avec leurs élèves. «*Pour que le jour J l'enfant soit prêt à prendre part à un jeu d'opposition, il est impératif qu'il ait appris à toucher l'autre et à tomber. Quand il connaît bien ces jeux, cela donne des rencontres magnifiques*» s'enthousiasme Valérie Boitel.

L'autre avantage de cette organisation est qu'elle fournit aux enseignants un fil

conducteur sur le trimestre. L'éducatrice sportive se rend d'ailleurs souvent dans les écoles pour les épauler et réfléchir avec eux aux éventuels problèmes rencontrés dans la mise en place de l'activité. «*C'est une matière neuve où tout est à inventer: je suis toujours dans l'expérimentation. Il faut réfléchir aux activités, mais aussi à l'espace, au matériel... Et si un enfant bute sur un jeu, je le réadapte pour qu'il puisse se retrouver en situation de réussite.*»

PRÈS DE 3 000 ENFANTS TOUCHÉS

Lancé au départ à titre expérimental, le projet « 1-2-3 Usep en maternelle » touche aujourd'hui près de 3 000 enfants, tant à la campagne que sur des secteurs urbains ou périurbains. «*Cela nous a permis de passer très rapidement de 5 000 à 7 000 licenciés enfants*» se félicite Baptiste Marseault. Quant à Valérie Boitel, elle fait désormais profiter le groupe de travail national « maternelle » de l'expertise acquise sur le terrain. ● S.G.



Fiches pratiques en ligne

L'apport du GT maternelle au développement des rencontres se veut avant tout pédagogique, à travers la réalisation de fiches thématiques.

L'action du groupe de travail «maternelle» pour développer et diversifier les rencontres sportives en maternelle, en proposant des activités adaptées aux jeunes enfants et illustrant nos valeurs, se situe dans la continuité de celle engagée lors des mandatures précédentes. Elle s'appuie tout particulièrement sur le Printemps des maternelles, qui fête cette année sa dixième édition.

Des ressources pour organiser des rencontres à thème vont être progressivement mises en ligne, traduisant de façon concrète la dimension de «mouvement pédagogique» de l'Usep. La première thématique proposée, qui porte sur les jeux d'opposition, a été travaillée selon le principe suivant : une fiche «centrale» liste les aspects généraux (type de lieu, nombre de classes participantes...) et renvoie vers d'autres fiches, dont certaines s'adressent directement aux enfants, en faisant notamment passer les messages par l'image. La fiche «Je suis joueur» les invite par exemple à se préparer au jeu en préservant leur corps et leur santé, et la fiche «Je suis arbitre» leur propose de prendre une part active à l'arbitrage. Il s'agit là de recommandations concrètes et ciblées à travailler avant la rencontre, seul

ou avec un camarade, voire avec l'aide d'un adulte.

La fiche centrale renvoie aussi vers des outils destinés cette fois aux adultes encadrant la rencontre, comme la fiche «Des jeux pour débiter la rencontre», qui propose des jeux simples et rapides à mettre en place afin d'amener les enfants à établir un premier contact avec les autres. Quant à la fiche «Je suis accompagnateur», elle s'adresse aux parents et aux «grands» de l'école élémentaire en charge d'un groupe ou d'un atelier. Ce document à leur remettre avant la rencontre aborde à la fois les relations avec les adultes organisateurs et les modalités de communication avec les enfants : comment les aider à «faire tout seul», sans se substituer à eux mais en assurant leur sécurité. Enfin, une rubrique «pour aller plus loin» donne accès à des documents spécifiques et propose des liens vers les sites de comités Usep proposant une autre approche de ce type de rencontre. En tout, une douzaine de ressources différentes sont proposées autour de la rencontre jeux d'opposition. Pratiques et



simples à utiliser, elles se veulent au service des enfants de maternelle, dont nous souhaitons qu'ils soient eux aussi responsables, à leur mesure, dans nos rencontres.

Le GT souhaite à présent travailler sur la rencontre multi-activités pour les petites et moyennes sections de maternelle, avec une approche centrée sur l'enfant résumée par l'intitulé «de moi aux autres» : des propositions pour que les plus petits construisent leur relation aux autres, en prenant en compte des aspects tels que la sécurité affective, les déplacements, les émotions, l'imaginaire, etc. ●

PASCAL FENEAU,
ÉLU NATIONAL CHARGÉ DU GT MATERNELLE

PRINTEMPS 2015 : « RACONTE-NOUS TA RENCONTRE SPORTIVE ! »

Partager ce que l'on fait ou vit lors d'une rencontre maternelle, à travers une production illustrant une situation que l'on y a vécue. C'est ce que propose le concours des Cré'Actions proposé à l'occasion du Printemps des maternelles. Imaginé les années précédentes pour

valoriser cet événement sportif en y ajoutant une dimension culturelle, il est reconduit cette année sur les mêmes bases. Cette production est libre (textes, affiches, montages photos, dessins, sculptures, maquettes, livres, films, diaporamas, cahiers témoins...), la seule condition demeurant qu'elle puisse être transmise par voie électronique.



Cette production pourra être présentée lors d'une rencontre phare de l'opération nationale et mise en ligne sur le site du comité départemental, chacun étant invité à sélectionner deux Cré'Actions pour le représenter. Durant la première quinzaine

de juin, toutes les productions adressées au national seront présentées sur les cimaises du Musée des maternelles virtuel mis en ligne sur le site www.u-s-e-p.org, puis archivées sur celui-ci. Les différents prix composant le palmarès de ce concours seront annoncés fin juin par le jury national. ● M.L.